



**A l'attention de : Mmes et Mrs les Présidents de ligue,
Mmes et Mrs les CTS/ CTF**

Gentilly, le 16 novembre 2006

Objet : Compte-Rendu colloque 3 et 4 novembre

Chers tous,

Au nom de la Fédération Française de Handball, nous tenons à vous informer de la poursuite du programme « Bien manger, c'est bien joué ! ». C'est un plaisir d'affirmer notre sport dans le domaine de la prévention et particulièrement celui de l'éducation nutritionnelle des enfants.

Le colloque des 3 et 4 novembre auquel on participé de nombreux Présidents de ligues et de conseillers techniques a notamment permis d'enrichir et de préciser notre réflexion sur l'évolution de « Bien manger, c'est bien joué ! ». Veuillez trouver ci-joint le fruit de nos échanges (synthèses des ateliers de réflexion), qui vise à adapter ce programme à vos préoccupations du terrain.

Nous espérons que ces réflexions vous aideront dans la diffusion du programme. Nous souhaitons que les ligues, comités et conseillers techniques collaborent autour de ce projet.

L'appel à projets que le groupe de pilotage est en train d'élaborer vous laissera une grande liberté dans la mise en œuvre du programme. Il sera communiqué aux Présidents de ligues avant la fin du mois de novembre. Nous souhaitons un retour de vos projets avant la fin de l'année. Bien entendu, le groupe de pilotage national (coordonnés en Annexe) vous accompagnera dans la constitution de vos dossiers.

Nous avons tous et toutes un rôle à jouer pour faire de ce projet une réussite.

Bien Sportivement,

André AMIEL
Président de la FFHB

Philippe BANA
DTN



Colloque BMCBJ (3/4 novembre 2006) : synthèse des ateliers 1 et 2 : « Comment mobiliser en local le maximum d'entraîneurs ? »

1- Constats :

- Mobiliser oui, mais pourquoi ?

Les acteurs de terrains, dont les CT font partie, sont parfaitement capables de mobiliser les entraîneurs. Mais pour que cette mobilisation soit efficace, il faut qu'elle se fasse dans de bonnes conditions : qu'ils soient accompagnés et suivis tout au long d'un programme dont ils doivent cerner le sens pour se l'approprier, et que le travail des entraîneurs soit reconnu et valorisé.

- Quelles cibles ?

Les entraîneurs sont certes indispensables, mais seuls ils ne suffisent pas : la structure club est importante car elle regroupe toutes les « bonnes » cibles : entraîneurs donc, mais aussi joueurs et parents.

Viser tous les niveaux : ligues, comités, clubs.

2- Les Axes de réflexion :

- Quelles méthodes ?

Il faut utiliser un maximum d'événements déjà existants : les matchs de haut niveau, les journées de formation, de détection.

D'autres événements comme le DFE, Inter comités, interligues, stage de formation (recyclage), pratique « premiers pas », Mondial 2007 sont exploitables, comme c'est le cas des journées Grands Stades.

La mise en place d'une journée banalisée type Journée Nationale de l'Arbitrage peut être aussi intéressante, sans qu'il y ait de consensus sur ce point.

Il faut faire très attention à prendre en compte les particularismes locaux.

Plus de visibilité pour le programme : banderoles, affichages.

Simplifier le kit (5 grands thèmes, avec supports : poster « bilan »...), et disposer de récompenses : ballons, chasubles...

Utiliser Gesthand pour des contacts personnalisés.

Des discussions, il ressort un circuit de mobilisation qui semble assez pertinent :

1. Appels à projets au niveau des ligues
2. Repérage des relais locaux (ligues mais également comités) motivés suite à l'appel à projet
3. « Prise en charge », suivi et accompagnement de ces relais locaux



3- Les recommandations :

Le problème pour mobiliser les entraîneurs, c'est qu'ils ont en général très peu de temps disponible et que le programme est trop « extra sportif » pour qu'il suscite un intérêt immédiat.

Journée banalisée au niveau national sur le fond, avec sur la forme, des journées spécifiques localement : l'hétérogénéité des actions possibles en fonction des spécificités locales est à prendre en compte.

Profiter des AG ligues, comité et club pour sensibiliser les clubs (mais pas les entraîneurs ici). Nécessité d'un appui médical, général ou nutritionnel.

Profiter de la semaine du goût pour faire parler de l'opération.

Importance de la concertation : si les dates de journées de lancement/d'information sont imposées, ça ne passera pas.

Pour mieux mobiliser en local, faire une journée du type de ce colloque avec les porteurs de projets identifiés suite à l'appel à projet.

Importance d'avoir une personne ressource identifiée au sein des ligues et des référents comités, voir club élite.

Il y a eu l'année dernière très peu de retour sur le projet notamment sur des statistiques région par région, ce qui est source de démotivation.



Colloque BMCBJ (3/4 novembre 2006) : synthèse des ateliers n°3 et 4 : « Comment diversifier et dynamiser les modalités de mise en place des sessions BMCBJ auprès des enfants »

1- Constats :

De l'avis des participants, il semble qu'il faille distinguer deux groupes de clubs de handball : d'un côté les clubs structurés (entraîneurs formés, équipe administrative, proximité avec les circuits fédéraux), de l'autre « les clubs de base » (entraîneurs souvent bénévoles, pas ou peu de permanents, éloignement des circuits d'information).

La conséquence de cette distinction est qu'il faut prévoir des modalités de diffusion du programme BMCBJ différentes selon ces clubs : plus formatées pour les premiers, plus souples pour les seconds.

2- Les Axes de réflexion :

- le programme, tel qu'il est actuellement présenté, en 10 séances de 10 minutes, est jugé trop rigide et trop didactique : il serait préférable d'aborder les différents points en fonction des situations pédagogiques, en conservant un rôle de référentiel au programme. le programme, sous sa forme actuelle, de 10 séances de 10 minutes est également jugé trop rigide et trop contraignant
- l'éducation à la nutrition doit se faire sur le long terme, et pas seulement à travers un programme de 10 séances : ce dernier peut constituer une bonne introduction, mais la démarche doit être régulièrement entretenue
- l'entraînement n'est pas jugé comme le moment le plus favorable pour la présentation du programme aux enfants, sauf éventuellement en fin d'entraînement en phase de récupération ou d'étirements. Le vestiaire peut être un lieu propice pour échanger avec les enfants et les parents.
- Il serait préférable d'utiliser les périodes de stages, moins de contrainte de temps car souvent pendant les vacances scolaires, d'avant ou d'après match (les parents étant également présents) ou d'autres cadres d'intervention (stages de vacances, USEP/UNSS).
pour tous les clubs, et notamment pour les clubs de base, qui n'ont pas beaucoup de séances d'entraînement avec les enfants, il faut au maximum exploiter les situations-prétexte pour parler nutrition (ex. un enfant qui boit du soda ou un autre qui a un accès de faiblesse pendant un match).
- les enfants pourraient être dotés d'outils plus ludiques afin d'assurer la permanence du message (tee-shirts, calendriers).
- Le mode de diffusion doit être plus ludique (ex. Ligue de Lorraine, avec le Trivial Sportif _cf. Annexe 2).



3- Les recommandations :

- 1) alléger le programme
- 2) diversifier l'approche pédagogique
- 3) élaborer et diffuser largement un recueil des bonnes pratiques
- 4) proposer de nouveaux supports ludiques (création d'un CD-Rom ou DVD, rendrait la diffusion moins triste, moins formelle et plus efficace)
- 5) mieux associer les parents à l'information
- 6) création d'une boîte à « idée » nutrition sur Internet centralisant les bonnes pratiques
- 7) profiter des séances « Premiers Pas » pour faire un petit déjeuner équilibré avec enfants et parents
- 8) possibilité d'intégrer « BMCBJ » aux Formations Jeunes Dirigeants
- 9) le programme BMCBJ doit s'intégrer et être cohérent avec les calendriers des Ligues et Championnats.



Colloque BMCBJ (3/4 novembre 2006) : synthèse des ateliers n°5 et 6 : « Comment organiser un suivi et une évaluation réguliers et objectifs du dispositif? »

1- Le constat :

Une difficulté à suivre la diffusion et l'utilisation des outils tant en année 1 qu'en année 2

Méthode en année 1 :

- Envoi de questionnaires aux entraîneurs
- Envoi de questionnaires aux adolescents
- Les réponses à ces questionnaires entraînaient *de facto* la participation à un jeu-concours

Bilan en année 1 :

- Seuls 50 clubs (soit environ 450 questionnaires) sur les 3 ligues concernées (Bretagne, Languedoc-Roussillon, Ile-de-France) ont répondu
- Des retours très positifs mais une faible représentativité
- De gros problèmes sur la traçabilité des kits pédagogiques distribués (utilisation, stockage, pertes...)

Méthode en année 2 :

- Questionnaires envoyés aux présidents de Ligue
- Questionnaires envoyés aux chefs de projet
- Mailing auprès des entraîneurs à mi-parcours
- Enquêtes téléphoniques directement auprès des entraîneurs et synthèse par un cabinet spécialisé
- Entretiens directs avec des groupes de jeunes de 5 ligues différentes

Bilan en année 2 :

- Un meilleur suivi du programme et des outils distribués grâce aux retours des chefs de projet
- Néanmoins, des chefs de projets plus ou moins impliqués et parfois difficilement joignables
- Des résultats positifs et plus proches de la réalité du terrain.
- Cependant, des difficultés à obtenir les coordonnées d'un très grand nombre d'entraîneurs (450 entraîneurs concentrés sur un périmètre géographique limité).



2- Les axes de réflexion :

- 1) Quelle méthode mettre en place pour assurer un suivi régulier du programme dans les clubs :
 - Quels sont les meilleurs relais ?
 - Comment les mobiliser ? Avec quelle périodicité ?
 - Faut-il développer des outils ou une procédure spécifique en ce sens ?
 - Faut-il opter pour un modèle centralisé ou au contraire décentralisé ?
 - Faut-il mettre en place un système de primes pour les plus assidus ?
- 2) Comment assurer une participation suffisante des entraîneurs dans le cadre de l'évaluation ?
- 3) Comment obtenir davantage de retours d'expérience ?
- 4) Quelle est la meilleure façon d'évaluer les différentes parties prenantes (chefs de projet, entraîneurs, adolescents...) ?
 - Quelle est la façon la plus adéquate de contacter les entraîneurs
 - Faut-il évaluer l'ensemble des adolescents participants ou ne cibler que quelques groupes représentatifs ?

3- Les recommandations :

En début de programme faire un petit QCM (10 questions maximum) avec les adolescents pour :

- mieux percevoir leur besoin et centres d'intérêts
- obtenir une idée de leur progression à l'issue du programme

Favoriser l'utilisation du mail direct aux entraîneurs pour leur faire passer des questions :

- Ne pas joindre de fichier dans le corps du mail, mais mettre les questions dans le corps du mail

Favoriser l'implication des entraîneurs dans l'évaluation via des petites dotations :

- Exemple : XX questionnaires rendus = 2 ballons pour le club

Utiliser Internet pour intéresser les adolescents à l'évaluation et les inciter à répondre de manière ludique. :

- A la fin du programme création d'un petit quizz sur le site http://www.doctissimo.fr/html/nutrition/equilibre_plaisir/sport/sport-nutrition.htm avec à la clé des places de match à gagner pour un club.



ANNEXE 1 – CONTACTS GROUPE DE PILOTAGE NATIONAL

FFHB

Tél. 01.46.15.03.55

Fax : 01 46 15 03 60

Mail : assistance.marketing@ff-handball.org

Fondation du Sport

Tél : 01 56 91 20 52

Fax : 01 56 91 20 78

Mail : nora@belizidia@fondationdusport.org